

GlobusLAB

N. 211 | 8 SETTEMBRE 2026

SÉRIE SUPÉRIEURE AUX ARMES D'ÉPINAL
PELLERIN & C^o, imp.-édit.

Le Lièvre & la Tortue

Fables de LA FONTAINE, n° 4
(HORS GROUPES)



Rien ne sert de courir; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. — Sitôt! êtes-vous sage?

Repartit l'animal léger.

Ma commère, il faut vous purger
Avec quatre grains d'ellébore.

— Sage ou non, je parie encore. »

Ainsi fut fait; et de tous deux

On mit près du but les enjeux;

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,

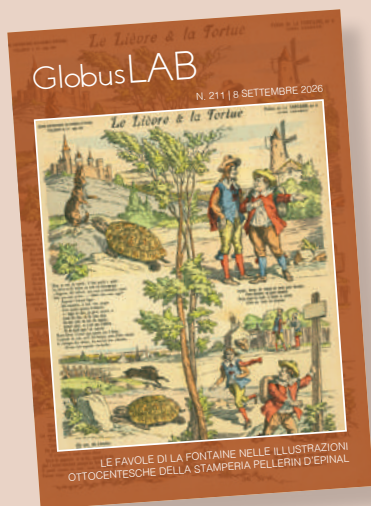
Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, près d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.

Elle part, elle s'évertue;

LE FAVOLE DI LA FONTAINE NELLE ILLUSTRAZIONI
OTTOCENTESCHE DELLA STAMPERIA PELLERIN D'EPINAL



In copertina: frontespizio della favola *La lepre e la tartaruga* di La Fontaine, nell'illustrazione della stamperia Pellerin d'Epinal. Fotografia di Antonio Iannicelli

Globus

Pubblicazione periodica digitale
N° 211 – 8 settembre 2026

Direttore responsabile ed Editore:
Fabio Lagonia
direzione@globusrivista.it

Progetto e impaginazione grafica:
Il Segno di Barbara Rotundo
grafica@globusrivista.it

Marketing e Social Media Manager:
Emilio Tripodi
marketing@globusrivista.it

Web Designer:
Mario Darmini
webmaster@globusrivista.it

Informazioni:
info@globusrivista.it
Abbonamenti:
abbonamenti@globusrivista.it

ISSN 2724-5446 - ROC: N° 36219

Redazione:
redazione@globusrivista.it

Direzione e Amministrazione:
via Regina Madre, 52 - 88100 Catanzaro
direzione@globusrivista.it

Direzione Marketing:
via Nino Taranto, 89 - 00125 Roma

Pubblicità:
pubblicita@globusrivista.it

Comitato scientifico:
Roberto Besana, Maria Grazia Cinti, Fabrizio Citton,
Teodolinda Coltellaro, Domenico Condito, Francesco
Cuteri, Maria De Giorgio, Doina Ene, Raffaele
Gaetano, Giancarlo Germanà Bozza, Domenico
Piraina, Melina Scalise, Ilaria Starnino, Federico
Strinati, Francesco Suraci

Registrazione Tribunale di Catanzaro
N° 3 del 22/12/2020

© Globus - Tutti i diritti riservati. Manoscritti e foto originali, anche se non pubblicati, non si restituiscono ed è vietata la riproduzione, seppure parziale, di testi e fotografie. I titolari dei diritti fotografici sono stati ricercati con ogni mezzo. Nei casi in cui non è stato possibile reperirli, l'editore è a piena disposizione per l'assolvimento di quanto occorra nei loro confronti.



SCANSIONA IL QR CODE
LASCIA LA TUA RECENSIONE



Sfoggia "Globus"



Sfoggia "Globus-LAB"



GLOBUS si sfoggia anche su
Amazon Kindle e Readly



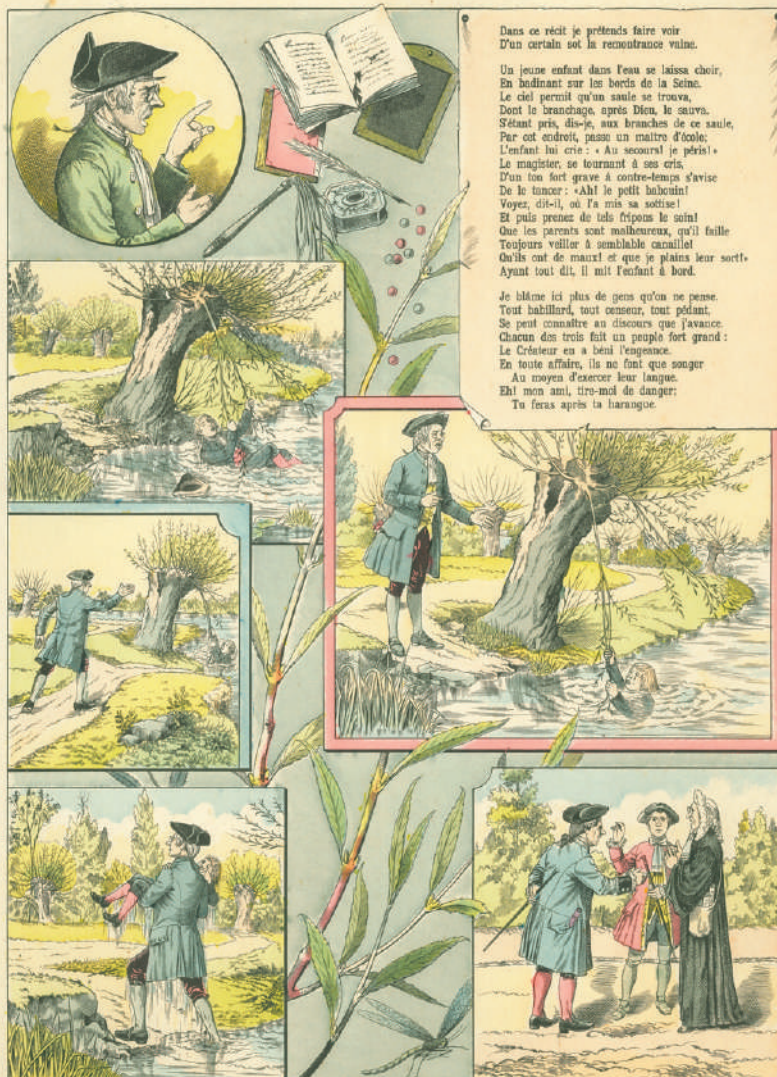
Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
«Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?»
Dit cet animal plein de rage.
Tu seras châtié de ta témérité.
— Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que j'e me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
— Tu la troubles! reprit cette bête cruelle;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?
Reprit l'agneau; je tette encor ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. —

LE FAVOLE DI LA FONTAINE NELLE ILLUSTRAZIONI OTTOCENTESCHE DELLA STAMPERIA PELLERIN D'EPINAL

di Antonio Iannicelli

Non molto tempo fa, presso il “mercato della carta” che si tiene ogni prima domenica del mese sotto i portici di piazza Carlo Felice a Torino, ho acquistato una serie di stampe litografiche francesi che riproducono le favole di Jean de La Fontaine (1621-1695), stampate dalla tipografia Pellerin di Epinal. Conoscevo già questa antica stamperia per il possesso di alcune *planches* di santini risalenti all’inizio dell'Ottocento. Sono stato perciò molto affascinato dalle stesse per la limpidezza e la vivacità dei colori, tanto da decidere di farne oggetto di studio per le mie collezioni.





Infatti sin dalla creazione dell'atelier litografico era lì impiegato come disegnatore di immagini il pittore Charles Pinot, formatosi a Parigi nell'atelier di Paul Delaroche. Conosciuto da illustratori e caricaturisti nonché da soggetti noti nel mondo della moda, questi consegue nel 1865 il brevetto di disegnatore. Tramite lui la società Pellerin diventa nel 1865 "fornitore dei servizi di immagini per S.M. l'Imperatore" e nel 1866 "Fornitore brevettato di S.M. L'Imperatrice" (Martin Sadion, *Images d'Épinal*. Preface d'Anna Gavalda, Edition de La Martinière, Parigi, 2013, p. 18).



Inizialmente sono i soggetti a carattere sacro ad impegnare la tipografia: immagini di santi col predominio di San Rocco, crocifissioni, la Trinità, la Vergine, la Sacra famiglia; all'inizio del XVIII secolo compare ad Epinal un altro tipo di immagini fino ad arrivare a quelle da corredo per fiabe e racconti per bambini che sono la parte più importante della produzione di questa casa tipografica, ma anche quella più conosciuta. Chissà quante generazioni di ragazzi, dal Secondo Impero avranno imparato a leggere con queste immagini dai colori vivaci, spesso raccolte in album, prima di essere soppiantate dai fumetti.

L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR

Fables de LA FONTAINE, n° 20
(HORS GROUPES)



L'usage seulement fait la possession.
Je demande à ces gens de qui la passion
Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,
Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme.
Diogène le-bas n'est aussi riche qu'eux.
Et l'avare ici-haut comme lui vit en creux.
L'homme au trésor caché, qu'importe nous propose,
Servira d'exemple à la classe.



Ce malheureux attendait
Pour jouir de son bien une seconde vie ;
Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
Il avait dans la terre une somme enfouie,
Son cœur avec, n'ayant d'autre déduit
Que d'y ruminer jour et nuit,
Et rendre sa cheville à lui-même sacrée.
Qu'il allât ou qu'il vint, qu'il bût ou qu'il mangeât,
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.



Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,
Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.



Notre avare un beau jour ne trouva que le nid.
Voilà mon homme aux pleurs : il gémit, il soupire,
Il se tourmente, il se déchire.

Un passant lui demande à quel sujet ses cris :
« C'est mon trésor que l'on m'a pris. —
Votre trésor ! où pris ? — Tout joignant cette pierre.
— Eh ! sommes-nous en temps de guerre
Pour l'apporter si loin ? N'essiez-vous pas mieux fait
De le laisser chez vous en votre cabinet,
Que de le changer de demeure ?
Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure.

— A toute heure, bons dieux ! ne tient-il qu'à cela ?
L'argent vient-il comme il s'en va ?
Je n'y touchais jamais. — Dites-moi donc, de grâce,
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant :
Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,
Mettez une pierre à la place ;
Elle vous vaudra tout autant. »

LE LOUP, LA CHÈVRE & LE CHEVREAU

Fables de LA FONTAINE, n° 21
(HORS GROUPES)

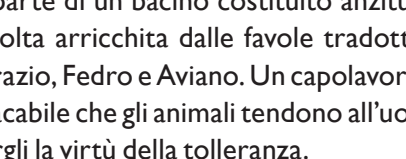
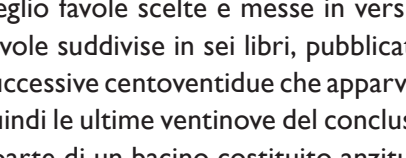
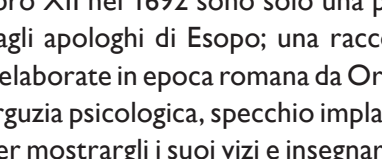
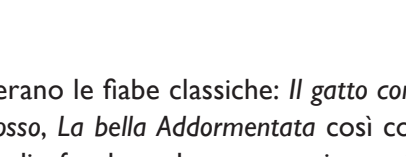
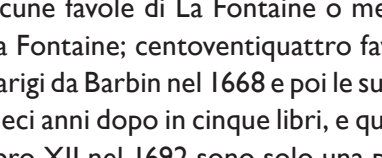
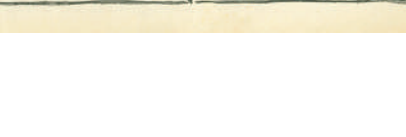
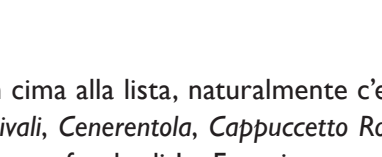
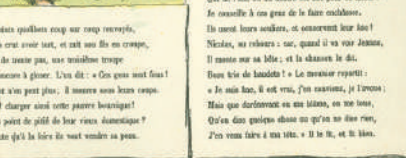
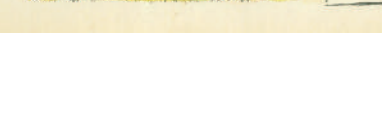
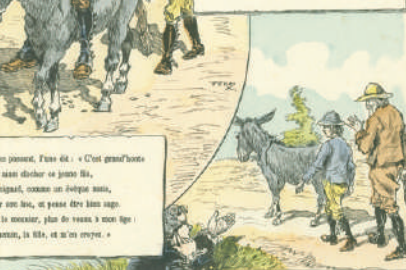


La bique, allant remplir sa trainante mamelle,
Et patte l'herbe nouvelle,
Ferma sa porte au loquet,
Nou sans dire à son biquet :
« Gardez-vous, sur votre vie,
D'ouvrir que l'on ne vous die,
Pour enseigne et mot du guet :
« Foin du loup et de sa race ! »
Comme elle disait ces mots,
Le loup, de fortune, passe ;
Il les recueille à propos,
Et les garde en sa mémoire.
La bique, comme on peut croire,
N'avait pas vu le glouton.
Dès qu'il la voit partie, il contrefait son ton,

Et, d'une voix papelarde,
Il demande qu'on ouvre, en disant : « Foin du loup ! »
Et croyant entrer tout d'un coup.
Le biquet soupçonneux par la fente regarde :
« Montrez-moi patte blanche, ou je n'ouvrirai point, »
S'écria-t-il d'abord. Patte blanche est un point
Chez les loups, comme on sait, rarement en usage.
Celui-ci, fort surpris d'entendre ce langage,
Comme il était venu s'en retourner chez soi.
Où serait le biquet s'il eût ajouté foi
Au mot du guet que, de fortune,
Notre loup avait entendu ?
Deux sûretés valent mieux qu'une ;
Et le trop en cela ne fut jamais perdu.

L'attention des arts était un droit d'honneur,
Neus devions l'opérette à l'ancienne Grèce !
Mais ce change ne se peut tellement méconner
Que les devriers n'en s'y trouvent à planer.
La fable est un genre plus de terre d'histoire !
Tant les jours sont nés et font des découvertes,
Je n'en vois dire un trait sans bien l'humour !
Autrefois à l'œuvre Mithras l'a conduit.
Ces deux rimes d'effort, à l'œuvre de sa ligne,
Duoques d'Apollon, nos maîtres, pour même dire,
Se rencontraient en jour tout seuls et sans domine
(C'est un lit à son sainte terre propre et leur sœur)
Rares comme des : « Dites-moi, je vous prie,

Vous qui devez savoir les choses de la vie,
Qui par tous les degrés sont déjà passés,
Et qui vous ne suez pas en cet âge ennemi,
A quel me résumez-vous ? Il est bon que j'y pense.
Vous connaissez mon bon, mon talent, mon mérite,
Mais je dans la province d'être mon âme ?
Prendre en compte dans l'œuvre, en être chargé la cour ?
Tant en monde est si mal d'ennemi et de charmes
La guerre a ses dangers, l'honneur n'en a pas.
Il je sais mon goût, je saurais en faire.
Mais j'ai les yeux, la cour, le peuple à contenter,
Mithras le donne : « C'est à lui le monde !
Rares et plus aimé que je réponde.



In cima alla lista, naturalmente c'erano le fiabe classiche: *Il gatto con gli stivali*, *Cenerentola*, *Cappuccetto Rosso*, *La bella Addormentata* così come alcune favole di La Fontaine o meglio favole scelte e messe in versi da La Fontaine; centoventiquattro favole suddivise in sei libri, pubblicate a Parigi da Barbin nel 1668 e poi le successive centoventidue che apparvero dieci anni dopo in cinque libri, e quindi le ultime ventinove del conclusivo libro XII nel 1692 sono solo una parte di un bacino costituito anzitutto dagli apologhi di Esopo; una raccolta arricchita dalle favole tradotte e rielaborate in epoca romana da Orazio, Fedro e Aviano. Un capolavoro di arguzia psicologica, specchio implacabile che gli animali tendono all'uomo per mostrargli i suoi vizi e insegnargli la virtù della tolleranza.



La stamperia Pellerin d'Epinal verso la metà dell'Ottocento incomincia a produrre materiale didascalico destinato all'educazione dei ragazzi e tra questo les fables. Queste immagini erano all'origine dei fogli sciolti destinati ad essere venduti singolarmente. Ogni immagine era un tutto a se stante. Non era una soap opera da seguire; ogni tavola conteneva l'interesse della storia, di un racconto. Queste grandi immagini di singoli fogli competevano con i libri dei bambini, soprattutto quelli parigini, abbondantemente illustrati e colorati (Henri George, *La belle histoire des images d'Epinal*, Preface de Philippe Séguin, Le Cherche midi editeur, Paris, 1996).



A partire dalla fine del Secondo Impero (1870, crollo di Napoleone III) si pensò di raccogliere questi fogli sciolti in album da venticinque, cinquanta o cento immagini, differenziandoli in album per ragazzi e album per ragazze. Contemporaneamente, a questi album dalle grandi immagini, Pellerin iniziò a produrre opuscoli in vari formati più piccoli. Furono create molte serie sicché il catalogo del 1897 ne elenca più di cinquecento. Questi librettini da dodici, sedici o trentadue pagine riprendono la maggior parte dei soggetti trattati nei fogli sciolti e ne riutilizzano spesso le illustrazioni servite da corredo a racconti, avventure o favole di La Fontaine.



Recentemente, a maggio 2025, una rara edizione delle favole di La Fontaine, rilegata nel 1782 per l'Imperatrice di Russia, è stata venduta da Christie's in un'asta a Parigi per 378.000 euro. L'opera in quattro volumi faceva parte della biblioteca di Pierre Brossette, industriale e bibliofilo; pubblicata nel 1750 con incisioni di Jean-Baptiste Oudry, i fogli furono rilegati e colorati a mano nel 1782 come dono a Maria Feodorovna, futura Imperatrice consorte di Russia. Quell'anno Paolo Petrovic Romanov, futuro zar Paolo I, e sua moglie Maria Feodorovna, nata Sofia Dorotea di Wurttemberg, visitarono Parigi durante il viaggio in Europa. Nella capitale francese Maria ricevette queste favole in dono o, forse, le acquistò.



Le stampe litografiche originali che propongo, del formato 42x30 cm, dall'evidente carattere didascalico, sono di fine Ottocento, della *Série Supérieure aux Armes d'Epinal* destinati dalla stamperia Pellerin all'educazione dei ragazzi. Stampe popolari da corredo a favole e racconti facili da apprendere e da tramandare. Ricchezza e profusione degli stili e delle tecniche che dall'incisione tradizionale su legno erano arrivati alla successiva litografia che ne permise la produzione in serie e la più ampia diffusione. ●

La cultura riserva sempre un posto speciale
a chi vuole regalare emozioni.
Unisciti a noi nella nostra missione "sensoriale"

Regaliamo insieme emozioni attraverso
Immagini, Parole e Suggestioni dal mondo

Prenota il tuo spazio, contattaci su **info@globusrivista.it**

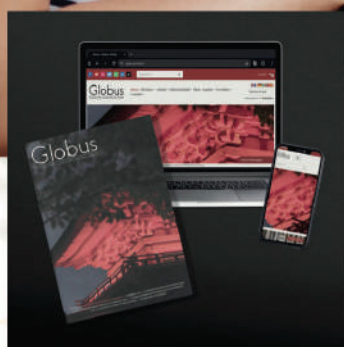


Siamo presenti sul web
www.globusrivista.it

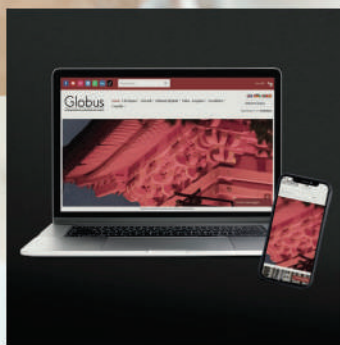
e sui profili social



Sostieni la cultura



ABBONAMENTO ANNUALE CARTACEO
+ DIGITALE IN OMAGGIO



ABBONAMENTO ANNUALE



COPIA SINGOLA CARTACEA



scopri l'offerta su
<https://www.globusrivista.it/acquista/>

Abbonati



www.globusrivista.it

